



Aleksandra Żłobińska-Nowak

Université de Silésie, Katowice
Pologne

 <https://orcid.org/0000-0001-5743-5978>

Termes exprimant la notion d'amour en grec, leurs traductions adoptées et leur contexte d'emploi dans les Évangiles synoptiques et dans l'Évangile selon saint Jean

**Terms expressing the concept of love
in Greek, their translation into French,
and their context of use in the Synoptic Gospels and in the Gospel of John**

Abstract

The purpose of the present article is the analysis of the Greek terms expressing the concept of love *ἔρως* (eros), *στοργή* (storge), *φιλία* (philia) and *ἀγάπη* (agape) and the impact of their semantic character on the uses appearing in the Bible. The author is primarily concerned with the study of etymology and determination of historical changes in the meaning of the analyzed terms, their use in secular and religious literature, in classical and late Greek.

The next step is a detailed analysis of the verbs *φιλέω* (phileo) and *ἀγαπάω* (agapao), which are the only of the four terms to appear in the Gospels. The text ends by indicating for each form used in the Gospels its semantic scope and checking whether it corresponds to the basic semantic features of each of the verbs.

Keywords

Biblical Greek, terms of love in Greek, etymology, semantic features, Gospels, translation

1. Introduction

En grec, il existe quatre termes qui permettent d'exprimer le sens d'amour : *ή αγάπη* (*ἀγαπάω* dans sa forme verbale), *ό έρως* (avec équivalent verbal *έράω*), *ή φιλία* (avec le verbe correspondant *φιλέω*) et *ή στοργή* (*στέργω* en tant que son équivalent verbal).

Dans les familles de ces quatre lexèmes, nous pouvons énumérer d'autres mots qui se construisent sur la base de leurs racines, ainsi, pour *ή αγάπη*, avon-nous les verbes *ἀγαπάω* et *ἀγαπάζω*, les noms : *τό ἀγάπημα*, *ή αγάπησις* et les adjectifs : *ἀγαπητικός* et *ἀγαπητός*. Dans le groupe de mots construits sur la base de la racine *έρω-* nous trouveront les noms comme *ό έρως*, *ή έρωή*, *ή έρωμανία*, l'adjectif *έρωμανής* et les verbes : *έράω* et *έρωμανέω*.

La famille du mot *ή φιλία* est certainement la plus nombreuse. À part les adjectifs : *φιλητικός*, *φιλητός*, *φιλικός*, *φίλιος*, *φίλος*, les verbes : *φιλέω*, *φιλιάζω*, les noms : *ό φιλητής*, *ό/ή φιλήτωρ*, *τό φιλητόν* ou l'adverbe *φιλησίμως*, elle compte plusieurs composés construits sur les préfixes *φιλ-*, *φιλο-*. Dans cet ensemble, il y a aussi des noms, des adjectifs et des verbes (p. ex. *ή φιλαγαθία*, *ή φιλόδοξία*, *φιλόβιβλος*, *φιλόδενδρος*, *φιλολογέω*, *φιλοτεχνέω*, etc.). À côté du dernier lexème *ή στοργή* nous trouverons, entre autres, les noms comme *τό στέργηθρον*, *τό στέργημα* et le verbe *στέργω*.

Plusieurs études analysent le sens de ces quatre termes-là. Ils expriment en grec différentes nuances d'amour et d'affection. Dans ce qui suit, nous allons approcher leurs interprétations en passant par leur évolution en grec classique ainsi que dans le *κοινή* (*κοινή διάλεκτος*) qui servait à la communication au monde hellénique étant aussi la langue néo-testamentaire. Nous allons examiner ensuite les emplois de deux verbes *φιλέω* et *ἀγαπάω*, les seuls parmi les termes grecs de l'amour qui apparaissent dans les Évangiles.

2. Στοργή (Storge)

Le nom grec *ή στοργή* caractérise avant tout un amour entre les parents et leurs enfants, un amour familial. Il renvoie à une espèce d'empathie naturelle et de souci ressentis par les parents pour leur progéniture, il implique aussi une relation inverse qui a lieu quand les enfants, à leur tour, ressentent du respect envers leurs parents, leur confèrent de l'autorité et comptent sur leur appui. Son emploi est très rare dans le grec ancien et se restreint en général aux relations familiales. Il peut décrire aussi des rapports entre les adeptes des dieux et les objets de leur culte ou se référer aux souverains et nations jusqu'à correspondre même à une

relation entre un chien et son maître (cf. p. ex. J. D. Watson, 2019 ; NPDJ, 2019). Le lexique de Liddell et Scott définit le verbe *στέργω* comme suit :

Love, feel affection, frequent(ly) of the mutual love parents and children; of the love of the ruled people for a ruler; of the love of a tutelary god for the people; of a wheedling demagogue; of a city and her colonies; of the love of dogs for their master; [...] less frequently of the love of husband and wife; of brothers and sisters; [...] seldom of sexual love; of a horse and more.

(H. G. Liddell, R. Scott, 1996 : 1639).

Une définition qui s'y apparente est à trouver dans *Slownik grecko-polski* de Z. Abramowiczówna (1958 : 102) où le verbe *στέργω* veut dire

aimer, chérir, particulièrement en parlant de l'attachement des sujets à leurs souverains, du chien à son maître ; moins souvent en parlant l'amour conjugal ; rarement de l'amour sensuel mais aussi aimer en général [...] se contenter de quelque chose, accepter quelque chose, l'accepter avec résignation, demander ou supplier.

Voyons encore la définition de *στέργω* provenant du dictionnaire de *Dictionnaire grec-français* de Bailly (2020 : 2021):

1. aimer tendrement, chérir, particul. en parl. de l'amour des parents pour leurs enfants ; de même en parl. des animaux ; en parl. de l'amour des enfants pour leurs parents ; en parl. de l'amour conjugal ; de l'amour fraternel ; de l'affection entre amis ; entre compatriotes ; de l'amour des citoyens pour le roi, des soldats pour le chef ou le prince qui commande ; avec un n. de chose pour rég. aimer, chérir, affectionner,
2. se contenter de, se résigner à, supporter ; abs. se résigner, consentir ; consentir à pardonner,
3. désirer, souhaiter.

Il est à observer que toutes ces trois définitions font ressortir les relations, par excellence, familiales entre les proches qui suivent une certaine hiérarchie. *ἡ στοργή* qualifie un type d'amour qui a lieu dans les relations subordonnées, entre les individus d'un statut inégal. C'est une relation unilatérale de la part de l'individu subordonné envers un individu supérieur. Ce type d'amour s'exprime par une sorte de fascination inconsciente qui s'impose d'une façon biologique ou extérieure et ne résulte pas du libre arbitre. Par conséquent, il n'implique ni réflexion ni conscience de son intensité. En voilà la cause pour laquelle la religion chrétienne tend à exclure ce terme niant la conscience et la non-captivité de l'amour de Dieu (A. M. Blandyniec-Sośnierz, 2017 : 81).

Nous ne trouverons ni le nom *ἡ στοργή* ni son équivalent verbal *στέργω* dans le Nouveau Testament, à part leurs dérivés *ἄστοργος* et *φιλόστοργος* (cf. p. ex.

J. D. Watson, 2019 : 35). Le premier apparaît deux fois, dans l'Épître aux Romains : *ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀνελεήμονας* (Rm 1:31) (*dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde*) (SBLs) (traduit aussi comme *insensible* (BDS), *dépourvus d'affection* (BS21) ou *sans affection naturelle* (SBDM, BD, SBO)) et dans la deuxième Épître à Timothée : *ἄστοργοι, ἄσπονδοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀήμεροι, ἀφιλάγαθοι*, (2 Tm 3:3) (*insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien*) (traduit aussi comme *sans cœur* (BDS) ou *sans affection naturelle* (SBDM, BD, SBO)).

Le deuxième dérivé *φιλόστοργος* n'apparaît qu'une seule fois, dans l'Épître aux Romains : *τῆ φιλαδελφία εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι, τῆ τιμῆ ἀλλήλους προηγούμενοι* (Rm 12:10) (*Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques*) (SBLs) (traduit aussi comme *pleins de tendresse* (SBO)).

3. Ἔρως (Eros)

Dans le grec pré-biblique *ὁ ἔρως* reflétait un amour passionné qui désirait l'autre pour lui-même, qui se tournait sur lui-même en recherchant dans la relation avec un autre son propre plaisir. Le dieu Éros est capable de tout contraindre mais sans être contraint lui-même par qui que ce soit. L'amour *ἔρως* chez les philosophes grecs Platon et Plotin symbolise l'accomplissement ou le désir d'entrer en union avec quelqu'un. *Ἔρως* est même assimilé à une forme d'intoxication ou d'extase qui, une fois mettant en jeu les émotions et les passions, fait apaiser totalement la raison humaine. Par conséquent, *ἔρως* domine, nous maîtrise en apportant en revanche une félicité suprême. La religion grecque antique cherchait l'apogée de cette expérience dans les cultes de fertilité. De plus, *ἔρως* avait un pouvoir de transcender la réalité et le monde sensoriel dans une inspiration créative chez Platon ou d'être doté d'une fonction cosmique en tant que force d'attraction qui maintenait le mouvement ordonné chez Aristote (TDNT, 1985 : 8). Dans l'histoire de ce terme, nous pouvons remarquer son assimilation aux passions et désirs auxquels les humains deviennent soumis, par lesquels ils se trouvent dominés. Tout ceci provient de la recherche acharnée d'un bonheur extrême qui aurait pour conséquence l'abandon de soi-même. On croyait s'approcher ainsi du dieu Éros, le synonyme d'une puissance suprême et du chemin vers l'extase pour ressentir une relation profonde avec le divin et se détacher du terrestre (TDNT, 1985 : 8).

Généralement parlant, *ἔρως* est défini comme un amour possessif, tourné vers lui-même, qui poursuit son propre plaisir ou avantage à travers une relation.

3.1. Ἔρως dans la religion chrétienne

Dans ce qui suit, nous allons esquisser brièvement la compréhension de ἔρως dans la religion chrétienne.

Ὁ ἔρως, selon le pape Benoît XVI dans son encyclique *Deus caritas est* (2005), fait référence à l'amour terrestre. Cependant le pape ne le déprécie ni le condamne sans voir aucune valeur dans cette compréhension païenne de l'amour. Ce n'est pas, selon lui, une vision entièrement négative ni destructive vu qu'elle correspond aux sentiments et aux désirs. Les sentiments ont un caractère éphémère, peuvent véhiculer les pulsions indisciplinées de ἔρως mais quand il est formé et façonné, il est susceptible de procurer à l'homme du bonheur parfait, de la béatitude, à la place d'un plaisir instantané, marqué d'égoïsme. Purifié et soigné, ἔρως peut se développer dans la plénitude de l'amour, avoir pour effet le bien-être de l'autrui dans une communion avec lui. Toutefois, seul ἔρως est un amour imposant, venant de la volonté et du désir.

Dans l'Ancien Testament, influencé fortement par la culture hébraïque, le sens du verbe ἐράω est rendu par exemple par le verbe γινώσκω (*connaître*) qui se réfère dans la Septante à *Yada* hébreu : *savoir, connaître* (une personne de façon charnelle aussi) : *Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Ἐβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν τὸν Καὶν καὶ εἶπεν Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ θεοῦ (Adam **connut** Eve, sa femme ; elle **conçut**, et **enfanta** Caïn et elle dit : J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel (SBLs))* (Gn 4:1).

Cependant, les dérivés de ἔρως apparaissent, eux aussi, dans la Septante (comme le verbe ἐράω ou le nom ἐραστής), mais presque dans tous les emplois ils sont connotés négativement et expriment le désir charnel, par exemple, ἐρασταί (le pluriel de ἐραστής) pour le participe hébreu *mēahābīm* se réfère aux amants immoraux.

Au fur et à mesure que le sens de ce terme-là évolue, Platon insiste en philosophie sur la valeur positive de sa force. Ceci dit, on retrouve cette nouvelle idée dans la traduction grecque du Livre des Proverbes où l'amour pour la sagesse, exprimé en hébreu par *āhēb*, reçoit une traduction par le verbe ἐράω à l'impératif de l'aoriste : *μηδὲ ἐγκαταλίπης αὐτήν, καὶ ἀνθέξεται σοῦ ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε (la sagesse, ne l'abandonne pas, elle te gardera, **aime-la**, elle veillera sur toi)* (Pr 4:6) (BTOL).

Il en est de même avec le nom ἐραστής, connu sous un sens dépréciatif, qui, dans le Livre de la Sagesse, paru à peine un siècle avant Jésus-Christ, met en relief la ferveur de l'amour que Salomon prête à la sagesse : *Ταύτην ἐφίλησα καὶ ἐξεζήτησα ἐκ νεότητός μου καὶ ἐζήτησα νόμφην ἀγαγέσθαι ἐμαυτῶ καὶ ἐραστής ἐγενόμην τοῦ κάλλους αὐτῆς (C'est elle que j'ai aimée et recherchée depuis ma jeunesse, j'ai cherché à la prendre pour épouse, je suis devenu l'**amant** de sa beauté)* (Sg 8:2) (BTOL) (S. Hałas, 2011 : 70—71).

Ni *ἔρως* ni ses dérivés n'apparaissent pas dans le Nouveau Testament ce qui semble fournir un argument en faveur de la constatation qu'il est impossible de marier *ἔρως* avec *ἀγάπη* occupant une place centrale dans les Évangiles et les Épîtres. Comme le mot *ἔρως* connotait trop la passion amoureuse, il était rejeté du Nouveau Testament n'étant pas susceptible d'exprimer l'amour pur ayant sa source en Dieu.

Pourtant, les auteurs du Nouveau Testament connaissaient, outre le sens populaire de ce terme qui persiste jusqu'à nos jours et est à retrouver dans les mots tels que *érotisme* ou *érotique* ayant une connotation purement physique, son sens soutenu, considéré comme noble, correspondant à l'amour de la beauté, une force qui soude le monde entier et invite tous les êtres à former une union (R. Cantalamessa, 2021 : 15—16). Dans ce même sens, *ἔρως* impliquait également une conception de l'amour « ascendant » vers la divinité, par opposition à l'amour « descendant » de Dieu vers l'homme. Comme le souligne le pape Benoît XVI, les deux amours *ἔρως* et *ἀγάπη* en réalité ne se laissent jamais séparer et trouvent leur juste unité dans la véritable nature de l'amour en général, surtout que l'homme ne peut pas vivre seulement d'un amour descendant mais pour donner, il doit aussi recevoir. L'homme qui n'est pas capable de s'élever au-delà de *ἔρως* indiscipliné risque de ne pas aimer réellement une autre personne avec altruisme, trop pré-occupé par la poursuite de ses propres objectifs et sentiments agréables (Benoît XVI, 2005 : 7).

R. Cantalamessa (2021 : 16) insiste encore sur le fait que les auteurs du Nouveau Testament se dirigeaient aux gens simples n'ayant pas de culture élevée et dans le souci d'éviter une compréhension courante ou simpliste, ils préféraient exclure le terme *ἔρως* sans avoir à expliquer sa longue tradition ainsi que ses nuances subtiles de sens.

Malgré une vision stéréotypée, dans le plan de Dieu pour l'humanité l'amour physique *ἔρως* possède son rôle important mais demeure orienté vers les objectifs supérieurs. Il doit servir au développement de la famille mais aussi au renforcement des liens émotionnels entre les conjoints.

Il faudra attendre la période patristique et les Pères de l'Église (Origène, Pseudo-Denys l'Aréopagite, Grégoire de Nysse) pour voir *ἔρως* décrire la vraie ampleur de l'amour de Dieu et des chrétiens.

4. Φιλία (Philia)

Ἡ φιλία originellement signifiait l'amour attentionné qui embrassait toute l'humanité et impliquait une obligation (TDNT, 1985 : 8). C'était un amour affectueux, bienveillant qui tirait du plaisir de la compagnie et des liens d'amitié en

insistant sur la loyauté entre les amis. Un amour vertueux et impartial qui se concentrait autour de la famille et de la communauté. Il servait aussi à décrire le plaisir d'une activité.

L'étymologie du verbe *φιλέω* est incertaine mais véhicule, avec un objet personnel, le sens de *être lié* (TDNT, 1985 : 1146). De ce sens-là découle un autre, celui de *traiter quelqu'un comme l'un des siens*. Ce terme est employé alors pour parler de l'amour conjugal, des parents et des enfants, des employeurs et des serviteurs, des amis ou des dieux et ceux qui se trouvent sous leur protection. Quand il se réfère aux dieux, il peut fonctionner dans le sens d'aider ou de prendre soin. Il arrive aussi que *φιλία* désigne un amour sexuel. En emploi et en sens, ce mot se rapproche de *ἀγαπάω* mais, en grec séculier, il est plus fréquent (en dehors de la Septante et du Nouveau Testament) et renvoie plus à *aimer*, par opposition à *ἀγαπάω* qui équivaut plutôt à *aimer bien*. Même si ces deux verbes sont présent dans le Nouveau Testament, généralement parlant, *ἀγαπάω* y apparaît comme plus chaud et plus profond.

Quand le verbe *φιλέω* se combine avec un objet neutre, son sens renvoie à *aimer* ou *valoriser*. Il peut aussi être suivi d'infinitif et vouloir dire dans ce cas de figure, *aimer faire* ou *être habitué à faire*.

Contrairement à *ἀγαπάω*, *φιλέω* peut être utilisé pour parler des actes d'affection, des caresses et surtout des baisers. Leur signification ne possède pas un aspect érotique sous-entendu mais donne preuve du respect et de l'affection envers les parents, les dirigeants et les personnes aimées. Le baiser du souverain est considéré comme privilège ou honneur (TDNT, 1985 : 1147). Comme preuve du respect, le baiser se fait sur les mains ou sur les pieds, sinon il peut affecter d'autres parties du corps : joues, front, yeux, épaules, bouche. Les circonstances qui provoquent cet acte d'affection sont : accueil, séparation, réconciliation, conclusion des contrats, signe des rapports fraternels.

4.1. Φιλία dans la Septante et le Nouveau Testament

Dans la Septante *φιλέω* est moins courant que *ἀγαπάω* et est principalement utilisé pour *ʾāhēb* contenant la racine *ʾhb*, lexème hébreu que l'on peut traduire souvent par *aimer*, en caractérisant ainsi l'amour humain pour d'autres, pour des choses, pour Dieu, mais aussi celui de Dieu pour les hommes (individus ou peuple). Dans ce sens-là *φιλέω* devient alors très similaire à *ἀγαπάω*.

Le Nouveau Testament suit le même chemin que la Septante en privilégiant dans ses manuscrits *ἀγαπάω* (110 versets dont 47 dans les Évangiles) plutôt que *φιλέω* (21 versets dont 17 dans les Évangiles). Aucun de ces deux termes n'est utilisé pour dénoter l'amour érotique. *Φιλέω* se trouve associé à un objet abstrait uniquement dans deux versets du Nouveau Testament : *φιλοῦσι δὲ τὴν πρωτοκλισίαν ἐν τοῖς δεῖπνοις καὶ τὰς πρωτοκαθεδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς* (Mt 23:6) (*ils aiment*

la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues (SBLs) et, dans le verset suivant qui continue ce même fragment, à un infinitif : *καὶ τοὺς ἀσπασμοὺς ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων Ῥαββεί* (Mt 23:7) (*fils aiment*) à *être salués (les salutations) dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi* (SBLs). Les deux emplois de *φιλέω* servent ici à caractériser l'ambition des scribes et des pharisiens, leurs buts, intérêts et inclinations. De ce point de vue, *φιλέω* reflète donc une prédilection envers certaines habitudes ou un certain ordre.

Dans les Évangiles synoptiques, seul Matthieu emploie le verbe *φιλέω* avec un objet personnel en lui conférant le sens de *préférer* quand Jésus revendique la supériorité de l'amour que l'on doit à Dieu par rapport à celui que l'on doit aux parents : *Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστιν μου ἄξιος· καὶ ὁ φιλῶν υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστιν μου ἄξιος* (Mt 10:37) (*Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi*) (SBLs).

Dans ce contexte-là, l'emploi de *φιλέω* dans sa forme participiale s'appuie sur les relations d'amour influencées par des liens familiaux. De ce point de vue, *φιλέω* introduit une espèce de cadre pour l'amour qu'il dénote. Nous allons voir dans ce qui suit que cette vision-là n'est pas si claire et bien délimitée dans tous les emplois évangéliques.

S. Hałas (2011 : 71) remarque que le sens prototypique du verbe *φιλέω* dans la littérature grecque définit avant tout l'amitié et est, sans équivoque, positif.

La même racine donne naissance à plusieurs dérivés, comme *ἡ φιλαδελφία* — amitié pour un frère ou une sœur ; *φιλάδελφος* — qui aime ses frères ou sœurs ; *φιλανδρος* — qui aime son époux ; *ἡ φιλανθρωπία* — sentiments d'humanité, de bonté ; *ἡ φιλαργυρία* — amour de l'argent ; *φιλαυτος* — amoureux de soi, égoïste ; *φιλήδονος* — qui aime ou recherche le plaisir, voluptueux ; *φιλόθεος* — qui aime Dieu, pieux ; *φιλονεικία* — goût pour les querelles, amour des disputes, jalousie ; *φιλόξενος* — qui aime les étrangers, qui pratique l'hospitalité, hospitalier ; *φιλότεκνος* — qui aime ses enfants.

Ces mots-là apparaissent dans le Nouveau Testament et dans la Septante en correspondant à un attachement non seulement aux personnes mais aussi aux choses que l'on aime ou aux habitudes. Nous ne trouverons pas toutes ces multiples nuances de sens dans la famille de mots construite autour du nom *ἡ ἀγάπη*.

En guise de conclusion, on peut remarquer que *φιλία* renvoie à des relations émotionnelles et affectives basées sur des intérêts, objectifs, goûts et aspirations communs, sur une union des âmes et une compréhension réciproque. Par conséquent, ce mot fait appel dans le Nouveau Testament à la gentillesse et à l'affection (cf. p. ex. NPDJ, 2019 : 128).

5. Ἀγάπη (Agape)

Dans le grec archaïque, ce mot, avant d'entrer dans le discours biblique, n'avait pas encore acquis le sens avec lequel il fonctionne jusqu'à nos jours. Dans sa forme verbale, il signifiait *être satisfait, recevoir, accueillir, honorer, chercher après*, parfois *préférer*. Il pouvait aussi transmettre le sens de sympathie. Ἀγάπη était plutôt ressenti comme fade, mais véhiculait en même temps l'idée de compassion, de pitié et transmettait une certaine déclaration d'amour de quelqu'un situé plus haut à l'échelle sociale envers celui qui, dans cette société-là, se plaçait plus bas. C'était donc l'amour d'un supérieur pour un inférieur, un amour actif sans caractère égoïste. Dans la littérature grecque cependant, ce mot-là apparaissait rarement en étant employé comme alternative pour *ἔρωσ* ou *φιλία* (TDNT, 1985 : 8).

Il est à observer qu'à l'époque de Platon le terme *ἡ ἀγάπη* désignait un amour désintéressé avec l'insistance sur l'acte de charité. Aussi était-il utilisé dans un sens universel qui l'opposait à un amour personnel (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Agapé>, consulté le 30.04.2021).

Toutefois, le concept de *ἀγαπάω* était impopulaire dans la littérature grecque laïque. Le début de sa popularité est lié à la traduction grecque de l'Ancien Testament. Les traducteurs ayant à leur disposition trois termes *ἔρωσ*, *στέργω* et *φιλέω* avec leurs équivalents nominaux évitent les deux premiers en privilégiant *φιλέω* et en introduisant un quatrième, celui de *ἀγαπάω*, très rare en dehors de la Septante. Le terme *ἀγαπάω*, quant à lui, semble le meilleur équivalent de *'āhēb* hébreu pour éviter d'éventuels malentendus qui pourraient être causés par l'emploi de *φιλέω* ayant depuis l'époque aristotélicienne des connotations philosophiques. Dans la forme verbale *ἀγαπάω* est connu depuis le grec classique tandis que le nom *ἡ ἀγάπη* s'est formé à peine dans le grec tardif (S. Hałas, 2011 : 57).

Dans la Septante, il arrive même que le verbe grec *ἀγαπάω* serve à traduire *rḥm* hébreu désignant un amour engagé émotionnellement. Ce verbe contient dans l'hébreu la racine qui signifie l'utérus, l'organe qui donne la vie mais aussi évoque les entrailles, le cœur et l'instinct d'amour, de tendresse et de compassion éprouvé envers celui à qui on donne la vie (<https://diocese92.fr/La-misericorde-dans-le-judaisme-et-dans-l-islam>, consulté le 30.04.2021). Le verbe grec dans ces cas-là exprime un type d'amour très fort, susceptible de faire bouger les entrailles même. Néanmoins *ἀγαπάω* caractérise un sentiment choisi consciemment par l'homme pour faire référence à la bonté et correspond le mieux à une attitude religieuse du respect, de la cordialité et de la bienveillance envers autrui et Dieu (S. Hałas, 2011 : 58—60).

C'est la version de la Septante (LLX) de la Bible hébraïque qui, en tant que première œuvre religieuse, popularise l'usage du verbe *ἀγαπάω* ainsi que du nom

ἡ ἀγάπη. D'une certaine prédominance y jouit aussi *ἡ φιλία* (p. ex. Abraham est appelé *φίλος θεοῦ* — l'ami de Dieu) (J. Follon, J. McEvoy, 2003 : 69). Il paraît alors naturel que les auteurs du Nouveau Testament suivent le même cheminement de pensées dans le souci de rendre le mieux en grec les termes d'origine hébraïque ou araméenne introduits par la Septante.

5.1. Ἀγάπη dans la religion chrétienne

Cependant, avant qu'il ne commence à être employé dans l'idée de l'amour parfait de Dieu, il sert à caractériser une relation d'amour communément connue des chrétiens, mais aussi à exprimer toutes les autres émotions dénotées par les termes *ἐράω*, *στέργω* et *φιλέω*.

D'un côté, *ἀγαπάω* partage quelques traits sémantiques avec ces trois termes-là, mais il n'en est pas synonyme bien qu'il soit parfois utilisé comme leur équivalent dans certains emplois.

Dans le Nouveau Testament, nous pouvons remarquer le rétrécissement définitif du concept de *ἀγαπάω*. Les chrétiens y trouvent une expression grecque idéale d'un nouvel amour provenant de la doctrine du Dieu-homme. *Ἡ ἀγάπη* devient, par conséquent, susceptible de rendre l'idée de cette nouvelle vision de l'amour de Dieu à laquelle aucun autre terme grec ne convient (cf. p. ex. A. M. Blandyniec-Sośnierz, 2017). Les traits sémantiques qui favorisent la popularité de *ἀγάπη* semblent ceux d'un amour des principes, désintéressé, bienveillant, inconditionnel ou oblatif. *Ἀγάπη* prend sa source dans la foi qui rend possibles son évolution et son épanouissement. Ce genre d'amour s'acquiert aux dépens d'un effort, d'un refus et encore d'un engagement envers autrui. Il correspond à certains sacrifices, les préférences et les plaisirs étant soumis aux besoins de l'être aimé. Comme c'est un amour oblatif qui invite à se pencher vers l'autre et à le soutenir, il prend en compte ses besoins et tend à les satisfaire.

6. Tableau récapitulatif des traits sémantiques pour *φιλέω* (*ἡ φιλία*) et *ἀγαπάω* (*ἡ ἀγάπη*)

Ci-dessous nous allons présenter les principaux traits et implications sémantiques caractérisant les termes de *φιλέω* (*ἡ φιλία*) et de *ἀγαπάω* (*ἡ ἀγάπη*) en nous référant à trois ouvrages, à savoir, celui de A. M. Blandyniec-Sośnierz (2017), celui de S. Hałas (2019) et de G. Kittel et G. Friedrich (1985).

φιλέω (ή φιλία)	ἀγαπάω (ή ἀγάπη)
liens amicaux (amitié) familiaux, sociaux et religieux impliquant une hiérarchie	relations amicales entre des personnes égales
	appréciation sincère d'une autre personne, la plus haute reconnaissance et le plus grand respect pour lui
convenance	
familiarité, respect de quelque chose	
montrer de l'affection, accueillir et traiter affectueusement	montrer de l'affection, de l'amour
traiter et accueillir cordialement et avec bonté	traiter cordialement avec gentillesse et respect
	traiter quelqu'un avec une chaleur et une douceur naturelles qui conduisent à la joie réciproque et à la sérénité
niveau égal dans les relations entre humains où la direction passe de haut en bas (par opposition à <i>στέργω</i>)	
amour émotionnel (émotions plus maîtrisées par opposition à <i>στέργω</i>)	
	amour — effet d'une décision
attachement, goût pour quelque chose	(choses) : vouloir, préférer, être satisfait de, avoir besoin de quelque chose, prédilection ou importance accordées à quelque chose, profiter de quelque chose
embrasser	
amour pour les parents, les proches, les amis, pour Dieu	amour pour des personnes, pour des choses (parfois interchangeable avec <i>φιλέω</i>)
	amour fraternel
amour de respect et de révérence	
amour de l'habitude, par habitude	amour qui exclut l'habitude
amour plus conscient (par rapport à <i>στέργω</i>) et volontaire, n'impliquant aucune pression sur l'individu	amour inconditionnel, bénévole, désintéressé, oblatif, amour pour amour, amour qui n'est pas dû
amour basé sur les qualités humanistes	
	amour dont parle Jésus après sa résurrection (le définit ainsi pour les générations futures)
	amour divin en lui-même qui tend à élever l'homme à son niveau
	respect mutuel (équivalent à <i>caritas</i> latin), charité dans la communauté chrétienne des temps apostoliques
	amour pour l'environnement (compréhension dominante dans le christianisme)

Comme nous pouvons le remarquer, dans certains sens *φιλέω* (ή *φιλία*) s'apparente à *ἀγαπάω* (ή *ἀγάπη*) mais *ἀγαπάω* semble élever ces traits sémantiques communs à un degré suprême. Il est à observer également que dans le sémantisme du terme *ἀγαπάω* apparaissent les affections mais leur rôle devient marginal quand elles se voient confrontées à la compréhension de l'amour chrétien qui privilégie avant tout une décision consciente d'aimer aux dépens du caractère affectueux présent à l'origine dans ce terme grec (cf. p. ex. H. G. Liddell, R. Scott, 1996 : 6).

7. Φιλέω dans les Évangiles

Dans ce qui suit nous allons étudier tous les emplois du verbe *φιλέω* dans les Évangiles synoptiques et dans l'Évangile selon Jean en précisant le sens auxquels ils font appel. Dans le Nouveau Testament, *φιλέω* possède 21 occurrences dont 17 dans les Évangiles.

Ci-dessous les 17 versets où apparaît le verbe en question :

Marc (Mc) 14:44 ;

Matthieu (Mt) 6:5, 10:37, 23:6, 26:48 ;

Luc (Lc) 20:46, 22:47 ;

Jean (Jn) 5:20, 11:3, 11:36, 12:25, 15:19, 16:27, 20:2, 21:15, 21:16, 21:17.

(1Φ) N0HUM *φιλεῖν* N1HUM [SENS : BAISER]

Mc 14:44 : *δεδώκει δὲ ὁ παραδιδούς αὐτὸν σύσσημον αὐτοῖς λέγων Ὅν ἂν φιλήσω αὐτός ἐστίν· κρατήσατε αὐτὸν καὶ ἀπάγετε ἀσφαλῶς.*

(*Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui que je baiserais* (SBLs, SBDM, BD, SBO)/*Celui que j'embrasserai* (BDS)/*L'homme auquel je donnerai un baiser* (BS21), *c'est lui ; saisissez-le, et emmenez-le sûrement.*)

(2Φ) N0HUM *φιλεῖν* N1ABSTR <ACTIVITÉ, EXISTENCE, POSITION À L'ÉCHELLE SOCIALE> [SENS : AIMER QCH./ (À) FAIRE QCH. / SE PLAIRE À FAIRE QCH. / RECHERCHER QCH. / VOULOIR QCH. / AFFECTIONNER QCH. / S'ATTACHER À QCH.]

Mt 6:5 : *Καὶ ὅταν προσεύχησθε, οὐκ ἔσεσθε ὡς οἱ ὑποκριταί· ὅτι φιλοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς γωνίαις τῶν πλατειῶν ἐστῶτες προσεύχεσθαι, ὅπως φανῶσιν τοῖς ἀνθρώποις· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν.*

(*Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment (à) prier* (SBLs, BS21, SBDM, BD, SBO)/*aiment à faire leurs prières* (BDS), *debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.*)

(3Φ) N0HUM *φιλεῖν* N1HUM [(RELATIONS FAMILIALES ENTRE LES PROCHES) SENS : AIMER]

Mt 10:37 : Ὁ *φιλῶν* πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστιν μου ἄξιος· καὶ ὁ *φιλῶν* υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστιν μου ἄξιος·

(*Celui qui aime* (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime* (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi* ;)

(4Φ) N0HUM *φιλεῖν* N1ABSTR <ACTIVITÉ, EXISTENCE, POSITION À L'ÉCHELLE SOCIALE> [SENS : AIMER QCH./ (À) FAIRE QCH. / SE PLAIRE À FAIRE QCH. / RECHERCHER QCH. / VOULOIR QCH. / AFFECTIONNER QCH. / S'ATTACHER À QCH.]

Mt 23:6 : *φιλοῦσιν* δὲ τὴν πρωτοκλισίαν ἐν τοῖς δεῖπνοις καὶ τὰς πρωτοκαθεδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς;

(*ils aiment* (SBLs, BD)/*Ils aiment occuper* (BS21), *la première place/Ils affectionnent les meilleures places* (BDS)/*Ils aiment les premières places* (SBDM, SBO) *dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogue* ;)

REMARQUES : La continuation de ce verset biblique se trouve dans Mt 23:7 comme nous l'avons souligné dans le chapitre numéro 4.1.

(5Φ) N0HUM *φιλεῖν* N1HUM [SENS : BAISER]

Mt 26:48 : ὁ δὲ παραδιδούς αὐτὸν ἔδωκεν αὐτοῖς σημεῖον λέγων Ὅν ἂν *φιλήσω* αὐτός ἐστιν· κρατήσατε αὐτόν.

(*Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui que je baiserais* (SBLs, SBDM, BD, SBO)/*Celui que j'embrasserai* (BDS)/*L'homme auquel je donnerai un baiser* (BS21), *c'est lui ; saisissez-le.*)

REMARQUES : Ce verset renvoie au sens de celui de Mc 14:44.

(6Φ) N0HUM *φιλεῖν* N1ABSTR <ACTIVITÉ, EXISTENCE, POSITION À L'ÉCHELLE SOCIALE> [SENS : AIMER QCH./ (À) FAIRE QCH. / SE PLAIRE À FAIRE QCH. / RECHERCHER QCH. / VOULOIR QCH. / AFFECTIONNER QCH. / S'ATTACHER À QCH.]

Lc 20:46 : Προσέχετε ἀπὸ τῶν γραμματέων τῶν θελόντων περιπατεῖν ἐν στολαῖς καὶ *φιλοῦντων* ἀσπασμοὺς ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ πρωτοκαθεδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ πρωτοκλισίας ἐν τοῖς δεῖπνοις;

(*Gardez-vous des scribes, qui aiment* (SBLs, BS21)/*se plaisent* (SBDM, BD, SBO) *à se promener en robes longues qui aiment à parader en costumes de cérémonie* (BDS), *et à être salués dans* (SBLs, BS21, SBDM)/*les salutations* (BD, SBO) *sur les places publiques/qui affectionnent qu'on les salue sur les places publiques* (BDS) ; *qui recherchent* (SBLs, SBDM)/*aiment* (BD, SBO) *les premiers sièges/qui veulent/ils recherchent* (BS21) *les sièges d'honneur dans les synagogues* (BDS), *et les premières places dans les festins* ;)

REMARQUES : Ce verset renvoie au sens des ceux de Mt 23:6 et Mt 23:7 (voir le chapitre 4.1).

(7Φ) N0HUM φιλεῖν N1HUM [SENS : BAISER]

Lc 22:47 : Ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος ἰδοὺ ὄχλος, καὶ ὁ λεγόμενος Ἰούδας εἷς τῶν δώδεκα προήρχετο αὐτούς, καὶ ἤγγισεν τῷ Ἰησοῦ φιλεῖν αὐτόν.

(Comme il parlait encore, voici, une foule arriva ; et celui qui s'appelait **Judas**, l'un des douze, marchait devant elle. **Il** s'approcha de Jésus, pour le **baiser** (SBLs, SBDM, BD, SBO)/pour l'**embrasser**. (BDS, BS21))

REMARQUES : Ce verset renvoie au sens des ceux de Mc 14:44 et Mt 26:48.

(8Φ) N0HUM φιλεῖν N1HUM [(RELATIONS FAMILIALES ENTRE LES PROCHES) SENS : AIMER]

Jn 5:20 : ὁ γὰρ πατήρ φιλεῖ τὸν υἱὸν καὶ πάντα δείκνυσιν αὐτῷ ἃ αὐτὸς ποιεῖ, καὶ μεῖζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε.

(Car **le Père aime** (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) **le Fils**, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement.)

REMARQUES : Saint Jean emploie ici le verbe φιλέω même que dans le verset analogue ((23A) : Jn 3:35), comme nous allons voir dans le chapitre suivant, il remplacera ce verbe-là par ἀγαπάω. De prime abord, les deux emplois peuvent paraître identiques, cependant, comme le souligne S. Hałas (2011 : 76—77) dans celui avec φιλέω Dieu apprend à son fils à agir dans le monde et à continuer ses œuvres tandis que dans celui avec ἀγαπάω (voir à ce propos le chapitre suivant) Dieu a un si grand respect et estime pour son fils qu'il lui confie tout le pouvoir sur le monde.

(9Φ) N0HUM φιλεῖν N1HUM [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL]

Jn 11:3 : ἀπέστειλαν οὖν αἱ ἀδελφαὶ πρὸς αὐτὸν λέγουσαι Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ.

(Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que **tu aimes** (SBLs, BS21, SBDM, BD, SBO)/**ton ami** (BDS) est malade.)

REMARQUES : La Bible du Semeur souligne le type de relation qui liait Jésus et Lazare en appelant son ami. Dans les manuscrits grecs cette qualification explicite de Lazare n'apparaît pas mais s'inclut uniquement dans le sens du verbe φιλέω. S. Hałas (2011 : 77) souligne encore un naturel attachement amical dans cette relation.

(10Φ) N0HUM φιλεῖν N1HUM [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL]

Jn 11:36 : ἔλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν.

(*Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait* (SBLs, BDS, BS21, SBDM, SBO)/*il l'affectionnait.* (BD))

(11Φ) N0HUM φιλεῖν N1ABSTR <ACTIVITÉ, EXISTENCE, POSITION À L'ÉCHELLE SOCIALE> [SENS : AIMER QCH./ (À) FAIRE QCH. / SE PLAIRE À FAIRE QCH. / RECHERCHER QCH. / VOULOIR QCH. / AFFECTIONNER QCH. / S'ATTACHER À QCH.]

Jn 12:25 : ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολλύει αὐτήν, καὶ ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν.

(*Celui qui aime* (SBLs, BS21, SBDM, SBO)/*Celui qui s'attache à* (BDS)/*Celui qui affectionne* (BD) *sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle.*)

(12Φ) N0ABSTR <EXISTENCE, MONDE> φιλεῖν N1ABSTR <EXISTENCE, MONDE> [SENS : AIMER QCH. / S'ATTACHER À QCH.]

Jn 15:19 : εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει· ὅτι δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστέ, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς ἐκ τοῦ κόσμου, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος.

(*Si vous étiez du monde, le monde aimerait* (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.*)

(13Φ) N0HUM φιλεῖν N1HUM [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL]

Jn 16:27 : αὐτὸς γὰρ ὁ πατὴρ φιλεῖ ὑμᾶς, ὅτι ὑμεῖς ἐμὲ πεφιλήκατε καὶ πεπιστεύκατε ὅτι ἐγὼ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐξῆλθον.

(*car le Père lui-même vous aime* (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), *parce que vous m'avez aimé* (SBLs, BS21, SBDM, BD, SBO)/*vous m'aimez* (BDS), *et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.*)

REMARQUES : Dans ce verset φιλέω employé par Jésus sert à comparer l'amour humain avec celui de Dieu. Φιλέω qualifie plutôt un sentiment d'attachement de l'homme à Dieu et est une description de son réel état d'âme. Il est à noter que l'emploi de φιλέω dans ce type de contexte est rare, par contre ἀγαπάω apparaît quand Jésus apprend à aimer à la manière de Dieu, dans ce cas-là, en grec nous pouvons observer le plus souvent l'emploi du futur (p. ex. Mc 12:30, Mt 5:43, Mt 22:37) ou de l'impératif (p. ex. Mt 5:44, Lc 6:27, Lc 6:32, Jn 13:34, Jn 14:15)

(14Φ) N0HUM φιλεῖν N1HUM [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL]

Jn 20:2 : *τρέχει οὖν καὶ ἔρχεται πρὸς Σίμωνα Πέτρον καὶ πρὸς τὸν ἄλλον μαθητὴν ὃν ἐμίλει ὁ Ἰησοῦς, καὶ λέγει αὐτοῖς Ἦραν τὸν κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδαμεν ποῦ ἔθηκαν αὐτόν.*

(Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.)

REMARQUES : C'est l'unique fois dans son Évangile que Jean parle de soi-même en tant que disciple bien-aimé de Jésus en employant le verbe *φιλέω*.

(15Φ), (16Φ), (17Φ) sont analysés dans le chapitre 9 ci-dessous.

8. Ἀγαπάω dans les Évangiles

Ci-dessous nous allons analyser les emplois du verbe *ἀγαπάω* dans les quatre Évangiles. Dans le Nouveau Testament, *ἀγαπάω* possède 110 occurrences dont 46 dans les Évangiles. Nous pouvons observer également que parmi les quatre évangélistes *ἀγαπάω* est employé avec la plus grande fréquence par saint Jean (27 fois).

Ci-dessous les 47 versets où apparaît le verbe en question :

Marc (Mc) 10:21, 12:30, 12:31, 12:33 ;

Matthieu (Mt) 5:43, 5:44, 5:46, 6:24, 19:19, 22:37, 22:39 ;

Luc (Lc) 6:27, 6:32, 6:35, 7:5, 7:42, 7:47, 10:27, 11:43, 16:13 ;

Jean (Jn) 3:16, 3:19, 3:35, 8:42, 10:17, 11:5, 12:43, 13:1, 13:23, 13:34, 14:15, 14:21, 14:23, 14:24, 14:28, 14:31, 15:9, 15:12, 15:17, 17:23, 17:24, 17:26, 19:26, 21:7, 21:15, 21:16, 21:20.

(1A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM** [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Mc 10:21 : *ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐμβλέψας αὐτῷ ἠγάπησεν αὐτόν καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἔν σε ὑστερεῖ ὕπαγε ὅσα ἔχεις πώλησον καὶ δός [τοῖς] πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι.*

(Jésus, l'ayant regardé, l'aima (SBLs, BS21, SBDM, BD, SBO)/posa sur cet homme un regard plein d'amour (BDS), et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.)

(2A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM** [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Mc 12:30 : *καὶ ἀγαπήσεις Κύριον τὸν θεόν σου ἐξ ὅλης καρδίας σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου.*

(et : **Tu aimeras** (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.*)

(3A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]**

Mc 12:31 : δευτέρα αὕτη Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. μείζων τούτων ἄλλη ἐντολὴ οὐκ ἔστιν.

(Voici le second : **Tu aimeras** (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.*)

(4A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]**

Mc 12:33 : καὶ τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ἐξ ὅλης τῆς συνέσεως καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος καὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν περισσότερόν ἐστιν πάντων τῶν ὀλοκαυτωμάτων καὶ θυσιῶν.

(et que **T'aimer** [Dieu] (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer* (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.*)

REMARQUES : Dans (4A) ἀγαπάω caractérise un amour qui ne vient pas seulement de l'âme et du cœur mais aussi des capacités intellectuelles. Tous les quatre emplois avec le verbe ἀγαπάω qui apparaissent dans l'Évangile selon Marc renvoient à un amour à l'exemple de celui de Dieu.

(5A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]**

Mt 5:43 : Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου.

(Vous avez appris qu'il a été dit : **Tu aimeras** (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *ton prochain, et tu haïras ton ennemi.*)

(6A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]**

Mt 5:44 : Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν διωκόντων ὑμᾶς.

(Mais moi, je vous dis : **Aimez** (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *vos ennemis, [...] et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent*)

(7A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]**

Mt 5:46 : ἐὰν γὰρ ἀγαπήσητε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, τίνα μισθὸν ἔχετε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;

(Si vous **aimez** (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ?*)

REMARQUES : Le verset (5A) fait appel à un fragment du Livre du Lévitique (Lv, 19:18), où dans la Septante, est employé le même verbe : *καὶ οὐκ ἐκδικᾷταί σου ἡ χεὶρ, καὶ οὐ μηνιεῖς τοῖς υἱοῖς τοῦ λαοῦ σου καὶ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν· ἐγὼ εἶμι κύριος.* (*Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur* (BTOL)). Dans (5A), (6A) et (7A) le verbe ἀγαπάω ne désigne pas une relation de nature affectueuse mais une attitude qui s'appuie sur le fait de témoigner l'amour et la bonté même à ceux qui ne le méritent pas à l'exemple de Dieu qui aime les pécheurs.

(8A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(RELATIONS HIÉRARCHIQUES) SENS : AIMER]

Mt 6:24 : *Οὐδεὶς δύναται δυοῖς κυρίοις δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἓνα μισήσει καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ ἐνὸς ἀνθέξεται καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει· οὐ δύνασθε θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ.*

(*Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera* (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.*)

REMARQUES : Dans (8A) ἀγαπάω se réfère exceptionnellement à un amour dans les relations entre maître et serviteur. Le maître est dans cet emploi-là soit Dieu soit l'argent et l'emploi de ἀγαπάω insiste sur la ferveur de cet amour que l'on peut prêter soit à l'un soit à l'autre.

(9A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Mt 19:19 : *Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, καὶ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.*

(*honore ton père et ta mère ; et : tu aimeras* (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *ton prochain comme toi-même.*)

(10A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Mt 22:37 : *ὁ δὲ ἔφη αὐτῷ ἀγαπήσεις Κύριον τὸν θεόν σου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σου·*

(*Jésus lui répondit : Tu aimeras* (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.*)

(11A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Mt 22:39 : *δευτέρα ὁμοία αὐτῇ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.*

(*Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras* (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) *ton prochain comme toi-même.*)

REMARQUES : Les versets (10A) et (11A) renvoient à celui de Mc 12:33.

- (12A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Lc 6:27 : Ἀλλὰ ὑμῖν λέγω τοῖς ἀκούουσιν, ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς,
(Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent)
- (13A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Lc 6:32 : καὶ εἰ ἀγαπάτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, ποία ὑμῖν χάρις ἐστίν; καὶ γὰρ οἱ ἁμαρτωλοὶ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτοὺς ἀγαπῶσιν.
(Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO))
- (14A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Lc 6:35 : πλὴν ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν καὶ ἀγαθοποιεῖτε καὶ δανίζετε μηδὲν ἀπελπίζοντες· καὶ ἔσται ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς, καὶ ἔσεσθε υἱοὶ Ὑψίστου, ὅτι αὐτὸς χρηστός ἐστὶν ἐπὶ τοὺς ἀχαρίστους καὶ πονηροὺς.
(Mais aimez (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.)
- (15A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER]
Lc 7:5 : ἀγαπᾷ γὰρ τὸ ἔθνος ἡμῶν καὶ τὴν συναγωγὴν αὐτὸς ᾠκοδόμησεν ἡμῖν.
(car il aime (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) notre nation, et c'est lui qui a bâti notre synagogue.)
 REMARQUES : Dans ce contexte le verbe ἀγαπάω est employé une seule fois comme reflet d'un amour amical et fidèle tourné vers une nation, celle des Juifs. Ce fragment parle d'un centenier et de son serviteur malade. Les Juifs décrivent le centenier comme celui qui aime leur nation sans parler de son amour pour leur Dieu.
- (16A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Lc 7:42 : μὴ ἐχόντων αὐτῶν ἀποδοῦναι ἀμφοτέροις ἐχαρίσατο. τίς οὖν αὐτῶν πλεῖον ἀγαπήσει αὐτόν;
(Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) le plus ?)
 REMARQUES : Ce fragment termine l'histoire d'une femme qui a mouillé les pieds de Jésus de ses larmes, les a essuyés de ses cheveux et les a oints de parfum. Dans cette parabole, Jésus fait une comparaison de l'amour de cette femme à celui des débiteurs et des créanciers à qui ils doivent leur argent.

- (17A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]**
Lc 7:47 : οὐ χάριν, λέγω σοι, ἀφέωνται αἱ ἀμαρτίαι αὐτῆς αἱ πολλαί, ὅτι ἠγάπησεν πολὺ· ᾧ δὲ ὀλίγον ἀφίεται, ὀλίγον ἀγαπᾷ.
(C'est pourquoui, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO))
 REMARQUES : La fin de l'histoire de la femme et de la parabole de Lc 7:36—42.
- (18A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]**
Lc 10:27 : ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν θεόν σου ἐξ ὅλης καρδίας σου καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ἰσχύι σου καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν.
(Il répondit : Tu aimeras (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.)
 REMARQUES : Le fragment (18A) correspond à (4A), (10A) et (11A).
- (19A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1ABSTR <ACTIVITÉ, EXISTENCE, POSITION À L'ÉCHELLE SOCIALE> [SENS : AIMER QCH./(\̂) FAIRE QCH. / SE PLAIRE À FAIRE QCH. / RECHERCHER QCH. / VOULOIR QCH. / AFFECTIONNER QCH. / S'ATTACHER À QCH.]**
Lc 11:43 : οὐαὶ ὑμῖν τοῖς Φαρισαίοις, ὅτι ἀγαπᾶτε τὴν πρωτοκαθεδρίαν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ τοὺς ἀσπασμοὺς ἐν ταῖς ἀγοραῖς.
(Malheur à vous, pharisiens ! parce que vous aimez (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques.)
 REMARQUES : Dans le verset (19A), pour une seule fois, nous pouvons observer l'emploi de ἀγαπάω dans un contexte similaire à ceux de (2Φ), (4Φ), (6Φ) et (11Φ) avec le verbe φιλέω. Il est à noter que saint Luc dans deux fragments de son Évangile change de verbe. Dans (19A) il introduit ἀγαπάω alors que dans (6Φ) il utilise φιλέω. La seule explication réside peut-être dans l'objectif de montrer le degré de ce sentiment.
- (20A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(RELATIONS HIÉRARCHIQUES) SENS : AIMER]**
Lc 16:13 : Οὐδεὶς οἰκέτης δύναται δυοῖς κυρίοις δουλεῦειν· ἢ γὰρ τὸν ἓνα μισήσει καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ ἐνὸς ἀνθέξεται καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. οὐ δύνασθε θεῶ δουλεῦειν καὶ μαμωνᾶ.
(Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.)
 REMARQUES : Le verset (20A) correspond à (8A) : Mt 6:24.

(21A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Jn 3:16 : Οὕτως γὰρ ἠγάπησεν ὁ θεὸς τὸν κόσμον ὥστε τὸν υἱὸν τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται ἀλλὰ ἔχη ζωὴν αἰώνιον.

(*Car Dieu a tant aimé (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.*)

(22A) N0HUM ἀγαπᾶν N1ABSTR <ABSENCE DE LUMIÈRE : TÉNÈBRES, PÉCHÉ, MAL>/<LUMIÈRE : VÉRITÉ> [SENS : AIMER QCH. / S'ATTACHER À QCH.]

Jn 3:19 : αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ κρίσις ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος ἢ τὸ φῶς, ἦν γὰρ αὐτῶν πονηρὰ τὰ ἔργα.

(*Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré (SBLs, BDS, BS21)/les hommes ont mieux aimé (SBDM, BD, SBO) les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.*)

REMARQUES : Le verset (22A) parle de l'amour dans deux attitudes distinctes : celle qui tend vers le mal (absence de lumière) et celle qui tend vers le bien (lumière). L'idée continue dans les versets suivants (Jn, 3:20—21) qui expliquent davantage le sens de cet amour-là et permettent de mieux comprendre le contexte global.

(23A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Jn 3:35 : ὁ πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.

(*Le Père aime (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.*)

REMARQUES : Le verset (23A) correspond à (8Φ).

(24A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Jn 8:42 : εἶπεν αὐτοῖς [ὁ] Ἰησοῦς Εἰ ὁ θεὸς πατὴρ ὑμῶν ἦν ἠγαπᾶτε ἂν ἐμέ, ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἤκω· οὐδὲ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλεν.

(*Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.*)

(25A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Jn 10:17 : διὰ τοῦτό με ὁ πατὴρ ἀγαπᾷ ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν.

(*Le Père m'aime (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.*)

- (26A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 11:5 : ἡγάπα δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς καὶ τὸν Λάζαρον.
(Or, Jésus aimait (SBLS, BS21, SBDM, BD, SBO)/était très attaché à (BDS) Marthe, et sa sœur, et Lazare.)
 REMARQUES : Dans ce verset saint Jean insiste par l'emploi de ἀγαπάω sur un amour plus fort que Jésus prêtait à Marthe, sa sœur et Lazare en comparaison avec φιλέω dans (9Φ) à cette différence que cette fois-ci il ne cite pas les paroles de deux sœurs de Lazare, sinon lui-même qualifie le sentiment de Jésus envers toute cette famille.
- (27A) N0HUM ἀγαπᾶν N1ABSTR <ACTIVITÉ, EXISTENCE, POSITION À L'ÉCHELLE SOCIALE> [SENS : AIMER QCH./(\̂) FAIRE QCH. / SE PLAIRE À FAIRE QCH. / RECHERCHER QCH. / VOULOIR QCH. / AFFECTIONNER QCH. / S'ATTACHER À QCH.]
Jn 12:43 : ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον ἢπερ τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ.
(Car ils aimèrent (SBLS, BS21, SBO)/ont mieux aimé (SBDM)/ont aimé (BD) la gloire/tenaient davantage à (BDS) l'approbation des hommes plus que la gloire de Dieu.)
- (28A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 13:1 : Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ πάσχα εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἦλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν πατέρα ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς.
(Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé (SBLS, BS21, BD)/il aimait (BDS)/il avait aimé (SBDM) les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour (SBLS)/donna une marque suprême de son amour (BDS) pour eux/les aima jusqu'à l'extrême/à la fin (BS21, SBDM, BD))
- (29A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 13:23 : ἦν ἀνακείμενος εἰς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Ἰησοῦ, ὃν ἡγάπα [ὁ] Ἰησοῦς.
(Un des disciples, celui que Jésus aimait (SBLS, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), était couché sur le sein de Jésus.)
 REMARQUES : Saint Jean emploie ici le verbe ἀγαπάω pour décrire la force de l'amour avec lequel Jésus l'aimait. Ce contexte va apparaître encore trois fois dans son Évangile (43A) (44A) (47A) toujours avec le même verbe et diffère de (14Φ) où, pour une seule fois, Jean emploie φιλέω.

- (30A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 13:34 : ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.
(Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres (SBLS, BDS, BS21)/que vous vous aimiez l'un l'autre (SBDM, BD, SBO) ; comme je vous ai aimés (SBLS, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), vous aussi, aimez-vous les uns les autres/vous vous aimiez aussi l'un l'autre. (SBDM, BD, SBO))
- (31A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 14:15 : Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσετε·
(Si vous m'aimez (SBLS, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), gardez mes commandements.)
- (32A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 14:21 : ὁ ἔχων τὰς ἐντολὰς μου καὶ τηρῶν αὐτάς ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με· ὁ δὲ ἀγαπῶν με ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ πατρὸς μου, κἀγὼ ἀγαπήσω αὐτὸν καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμμαντόν.
(Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime (SBLS, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) ; et celui qui m'aime (SBLS, BS21, SBDM, BD, SBO) sera aimé de mon Père (SBLS, BS21, SBDM, BD, SBO)/Mon Père aimera (BDS), je l'aimerai (SBLS, BS21, SBDM, BD, SBO)/je lui témoignerai mon amour (BDS), et je me ferai connaître à lui.)
- (33A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 14:23 : ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἐάν τις ἀγαπᾷ με τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτόν ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα.
(Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime (SBLS, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), il gardera ma parole, et mon Père l'aimera (SBLS, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.)
- (34A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 14:24 : ὁ μὴ ἀγαπῶν με τοὺς λόγους μου οὐ τηρεῖ· καὶ ὁ λόγος ὃν ἀκούετε οὐκ ἔστιν ἐμὸς ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με πατρὸς.
(Celui qui ne m'aime pas (SBLS, BDS, BS21, BD, SBO)/Celui qui ne m'aime point (SBDM) ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.)

- (35A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 14:28 : ἠκούσατε ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν Ὑπάγω καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. εἰ ἠγαπᾶτέ με ἐχάρητε ἄν, ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν πατέρα, ὅτι ὁ πατὴρ μείζων μου ἐστίν.
(Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimez (SBLS, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; car le Père est plus grand que moi.)
- (36A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 14:31 : ἀλλ' ἵνα γινῶ ὁ κόσμος ὅτι ἀγαπῶ τὸν πατέρα, καὶ καθὼς ἐντολήν ἔδωκέν μοι ὁ πατὴρ οὕτως ποιῶ. Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν.
(mais afin que le monde sache que j'aime (SBLS, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici.)
- (37A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 15:9 : καθὼς ἠγάπησέν με ὁ πατὴρ, καὶ γὰρ ὑμᾶς ἠγάπησα, μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ.
(Comme le Père m'a aimé (SBLS, BS21, SBDM, BD, SBO)/m'a toujours aimé (BDS), je vous ai aussi aimés (SBLS, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO). Demeurez dans mon amour.)
- (38A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 15:12 : αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἣ ἐμὴ ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς.
(C'est ici mon commandement : Aimez-vous (SBLS, BDS, BS21)/que vous vous aimiez (SBDM, BD, SBO) les uns les autres, comme je vous ai aimés.)
- (39A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 15:17 : Ταῦτα ἐντέλλομαι ὑμῖν ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.
(Ce que je vous commande, c'est de vous aimer (SBLS, BS21, SBO)/aimez-vous (BDS)/que vous vous aimiez (BD) les uns les autres/que vous vous aimiez l'un l'autre. (SBDM))
 REMARQUES : Tous ces neuf versets (30—39A) constituent un éloge de l'amour chrétien. Par ses paroles et par des comparaisons de l'amour humain à l'amour divin, Jésus apprend à aimer l'autrui, Dieu et lui-même.
- (40A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]
Jn 17:23 : ἐγὼ ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ὅσιν τετελειωμένοι εἰς ἓν, ἵνα γινώσκῃ ὁ κόσμος ὅτι σὺ με ἀπέστειλας καὶ ἠγάπησας αὐτοὺς καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας.

(moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que **tu les as aimés** (SBLs, BS21, BD)/**tu les aimes** (BDS, SBDM, SBO) comme **tu m'as aimé** (SBLs, BS21, SBDM, BD, SBO)/**tu m'aimes**. (BDS))

(41A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Jn 17:24 : Πατήρ, ὃ δέδωκάς μοι, θέλω ἵνα ὅπου εἶμι ἐγὼ κάκεῖνοι ὡσιν μετ' ἐμοῦ, ἵνα θεωρῶσιν τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν ἣν δέδωκάς μοι, ὅτι ἠγάπησάς με πρὸ καταβολῆς κόσμου.

(Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que **tu m'as aimé** (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) avant la fondation du monde.)

(42A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Jn 17:26 : καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου καὶ γνωρίσω, ἵνα ἡ ἀγάπη ἣν ἠγάπησάς με ἐν αὐτοῖς ἢ καγὼ ἐν αὐτοῖς.

(Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont **tu m'as aimé** (SBLs, BS21, SBDM, BD, SBO)/pour que **l'amour que tu m'as témoigné** (BDS), soit en eux, et que je sois en eux.)

REMARQUES : Les trois versets (40—42A) renvoient à la prière de Jésus qu'il dirigeait à son Père avant son arrestation.

(43A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Jn 19:26 : Ἰησοῦς οὖν ἰδὼν τὴν μητέρα καὶ τὸν μαθητὴν παρεστῶτα ὃν ἠγάπα λέγει τῇ μητρὶ Γύναι, ἴδε ὁ υἱός σου·

(Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'**il aimait** (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), dit à sa mère : Femme, voilà ton fils.)

(44A) N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]

Jn 21:7 : λέγει οὖν ὁ μαθητὴς ἐκεῖνος ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς τῷ Πέτρῳ Ὁ κύριός ἐστιν. Σίμων οὖν Πέτρος, ἀκούσας ὅτι ὁ κύριός ἐστιν, τὸν ἐπενδύτην διεζώσατο, ἦν γὰρ γυμνός, καὶ ἔβαλεν ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν·

(Alors le disciple que **Jésus aimait** (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO) dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Et Simon Pierre, dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu, et se jeta dans la mer.)

(45A) et (46A) sont analysés dans le chapitre 9 ci-dessous.

(47A) **N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]**

Jn 21:20 : Ἐπιστραφεὶς ὁ Πέτρος βλέπει τὸν μαθητὴν ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς ἀκολουθοῦντα, ὃς καὶ ἀνέπεσεν ἐν τῷ δεῖπνῳ ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ καὶ εἶπεν Κύριε, τίς ἐστὶν ὁ παραδιδούς σε;

(Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que **Jésus aimait** (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO), celui qui, pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui qui te livre ?)

REMARQUES : Tous les trois versets versets (43A), (44A) et (47A) correspondent à (29A) et (14Φ).

9. Ἀγαπάω et φιλέω dans la déclaration d'amour de Simon Pierre selon saint Jean (Jn 21:15—17)

Le fragment le plus connu de la Bible qui met en jeu les deux verbes *φιλέω* et *ἀγαπάω* demeure celui qui raconte la vocation de saint Pierre à la fin de l'Évangile selon Jean.

Lors de la dernière apparition du Christ à ses disciples, Simon Pierre est réhabilité par Jésus à la suite de la négation de son maître juste avant sa passion et ré-instauré dans sa mission de pasteur de l'Église. Les trois versets montrent les emplois canoniques de ces deux verbes-là :

(15Φ) et (45A)

Jn 21:15 : Ὅτε οὖν ἠρίστησαν λέγει τῷ Σίμωνι Πέτρῳ ὁ Ἰησοῦς **Σίμων Ἰωάννου, ἀγαπᾷς με πλέον τούτων; λέγει αὐτῷ Naί, κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. λέγει αὐτῷ Βόσκει τὰ ἀρνία μου.**

(Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : **Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci** (N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]) ? Il lui répondit : **Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime** (N0HUM φιλεῖν N1HUM [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL]). Jésus lui dit : *Pais mes agneaux.*) (SBLs)

(16Φ) et (46A)

Jn 21:16 : λέγει αὐτῷ πάλιν δεύτερον **Σίμων Ἰωάννου, ἀγαπᾷς με;** λέγει αὐτῷ *Naί, κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. λέγει αὐτῷ Ποίμαινε τὰ προβάτιά μου.*

(Il lui dit une seconde fois : **Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu** (N0HUM ἀγαπᾶν N1HUM [(AMOUR DIVIN/AMOUR CHRÉTIEN) SENS : AIMER]) ? Pierre lui répondit : *Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime* (N0HUM φιλεῖν N1HUM

[(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL]). *Jésus lui dit : Pais mes brebis.*) (SBLs)

(17Φ)

Jn 21:17 : λέγει αὐτῷ τὸ τρίτον **Σίμων Ἰωάννου, φιλεῖς με**; ἐλπήθη ὁ Πέτρος ὅτι εἶπεν αὐτῷ τὸ τρίτον **Φιλεῖς με**; καὶ εἶπεν αὐτῷ Κύριε, πάντα σὺ οἶδας, σὺ γινώσκεις ὅτι **φιλω σε**. λέγει αὐτῷ Ἰησοῦς Βόσκε τὰ προβάτιά μου.

(Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, **m'aimes-tu (N0HUM φιλεῖν N1HUM [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL]) ?** Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : **M'aimes-tu ?** Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que **je t'aime (N0HUM φιλεῖν N1HUM [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL])**. *Jésus lui dit : Pais mes brebis.*) (SBLs)

Comme le souligne S. Hałas (2011 : 75), nous avons affaire dans ce fragment à une triple construction parallèle dans laquelle *ἀγαπάω* renvoie à un amour parfait, suprême et divin. Saint Pierre ne se sent pas capable d'employer ce verbe-là en répondant toujours par *φιλέω*. Les commentateurs et les exégètes de la Bible soulignent que dans le nombre de ces questions Jésus a rappelé à Pierre sa triple négation qui a eu lieu peu avant sa passion (cf. p. ex. NTGP, 2017). Jésus s'adresse à Pierre par son prénom ainsi que celui de son père comme avant qu'il ne soit devenu son disciple (Jn 1:42 [...] ἐμβλέψας αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν Σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωάννου, σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς? ὃ ἐρμηνεύεται Πέτρος. ([...] *Jésus, l'ayant regardé, lui dit : Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas (c'est-à-dire, Pierre)*) (SBLs)).

Ce fragment biblique a connu de multiples interprétations dans la littérature qui y voyaient une motivation profonde ou un simple procédé stylistique (cf. à ce propos p. ex. S. Barbaglia, 2003 ; S. Fausti, 2014 ; M. Francis, W. M. Wright IV, 2020). Pourtant saint Jean s'est fait connaître comme écrivain qui attachait une très grande importance aux nuances de sens des mots grecs, à leur valeur théologique ainsi qu'à la composition de toute son œuvre, à en rappeler, entre autres, le prologue qui ouvre son Évangile.

Le français ne possède pas d'équivalents qui sauraient rendre ces finesses de sens très subtiles du manuscrit d'origine. Nous pouvons résumer la différence de ces emplois dans un tableau schématique :

	Question de Jésus	Réponse de Pierre
Jn 21:15	Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus (<i>ἀγαπᾷς με</i>) que ne m'aiment ceux-ci ? (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO)	Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime (<i>φιλω σε</i>). (SBLs, SBDM, BD, SBO) tu connais mon amour pour toi. (BDS) tu sais que j'ai de l'amour pour toi. (BS21)
Jn 21:16	Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu (<i>ἀγαπᾷς με</i>) ? (SBLs, BDS, BS21, SBDM, BD, SBO)	Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime (<i>φιλω σε</i>). (SBLs, SBDM, BD, SBO) Tu connais mon amour pour toi. (BDS) tu sais que j'ai de l'amour pour toi. (BS21) N0HUM φιλεῖν N1HUM [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL]
Jn 21:17	Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu (<i>φιλεῖς με</i>) ? (SBLs, SBDM, BD, SBO) as-tu de l'amour pour moi ? (BDS, BS21) N0hum φιλεῖν N1hum [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL]	Réflexion de Pierre : Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu (<i>Φιλεῖς με</i>) ? (SBLs, SBDM, BD, SBO) As-tu de l'amour pour moi ? (BDS, BS21) Réponse de Pierre : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime (<i>φιλω σε</i>). (SBLs, SBDM, BD, SBO) tu sais que j'ai de l'amour pour toi. (BDS, BS21) N0hum φιλεῖν N1hum [(RELATIONS AMICALES) SENS : AIMER D'UN AMOUR AMICAL]

En revanche, le polonais insiste sur la différence entre *ἀγαπάω* et *φιλέω* par l'emploi de deux verbes distincts *miłować* et *kochać*. Il est en de même pour l'espagnol qui interchange dans ces trois versets les verbes *amar* et *querer* :

	Question de Jésus	Réponse de Pierre
Jn 21:15	Szymonie, synu Jana, czy miłujesz Mnie więcej/bardziej (<i>ἀγαπᾷς με</i>) aniżeli Ci/nież Ci tutaj/nież oni? (NTGP, BPK, PŚNPO)	Tak, Panie, Ty wiesz, że Cię kocham (<i>φιλω σε</i>). (NTGP, BPK, PŚNPO)
Jn 21:16	Szymonie, synu Jana, czy miłujesz Mnie (<i>ἀγαπᾷς με</i>)? (NTGP, BPK, PŚNPO)	Tak, Panie, Ty wiesz, że Cię kocham (<i>φιλω σε</i>). (NTGP, BPK, PŚNPO)
Jn 21:17	Szymonie, synu Jana, czy kochasz Mnie (<i>φιλεῖς με</i>) ? (NTGP, BPK, PŚNPO)	Réflexion de Pierre : Zasmucił się Piotr, że mu po raz trzeci powiedział: „Czy kochasz Mnie (<i>Φιλεῖς με</i>)?” (NTGP, BPK, PŚNPO) Réponse de Pierre : Panie, Ty wszystko wiesz/Ty wiesz o wszystkim: Ty wiesz/ widzisz, że cię kocham (<i>φιλω σε</i>). (NTGP, BPK, PŚNPO)

Cependant, comme le souligne P. Sobotka (2012 : 268), même les traductions polonaises ne sont pas en mesure de rendre toutes les subtilités du sens de *φιλέω* et *ἀγαπάω*. Pour un lecteur de la Bible, la différence entre *miłować* et *kochać* peut avoir uniquement un caractère stylistique et, qui plus est, *miłować* peut paraître une variante de sens de nature archaïque, employée dans les textes bibliques. Ceci dit, une étude étymologique est indispensable pour la compréhension des textes sacraux.

10. Conclusions

Nous nous sommes concentrée dans cet article sur l'analyse des termes qui expriment le concept d'amour en grec. Leur étymologie et les changements de sens dans la littérature laïque et sacrée à travers les époques nous ont amenée à notre objectif principal, à savoir, l'étude de leurs emplois dans les Évangiles. Les deux termes néo-testamentaires *φιλέω* et *ἀγαπάω* ont été analysés dans leurs formes verbales en prenant en compte leur entourage contextuel et extensions sémantiques. Nous pouvons observer que les emplois du verbe *φιλέω* sont plus diversifiés tandis que le verbe *ἀγαπάω* s'appuie, dans la plupart des cas, sur le sens de l'amour chrétien comparé à celui de Dieu. Ce sens-là était en cours de son développement durant environ soixante-dix ans de la composition du Nouveau Testament, dans la période de la formation des premières communautés chrétiennes. Après les quatre Évangiles il trouve son épanouissement dans les Épîtres apostoliques. Les problèmes de traduction vers le français des termes grecs relevés lors de notre analyse se rapprochent de ceux qui jadis ont eu lieu dans la traduction de l'Ancien Testament en grec face à la pluralité des termes hébreux désignant l'amour.

Références citées

- Barbaglia, S. (2003). Darai la tua vita per me?: Una rilettura della triplice domanda di Gesù a Simone di Giovanni (Gv 21, 15—19). *Rivista biblica*, 51(2), 149—191.
- Benoît XVI (25 XII 2005). *Deus caritas est* — Encyclique sur l'amour et la charité.
- Blandyniec-Sośnierz, A. M. (2017). Pojęcia wyrażające cnotę miłości w Biblii. *Collectanea Theologica*, 87(1), 75—89. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe UKSW.
- Cantalamesa, R. (2012). *Eros i agape*. Poznań, Wydawnictwo Polskiej Prowincji Dominikanów „W drodze”.

- Fausti, S. (2014). *Una comunità legge il Vangelo di Giovanni*. Milano, Ancora.
- Follon, J., & McEvoy, J. (2003). *Sagesses de l'amitié II. Anthologie de textes philosophiques patristiques, médiévaux et renaissants*. Éditions universitaires de Fribourg, Cerf.
- Hałas, S. (2011). *Biblijne słownictwo miłości i miłosierdzia na zderzeniu kultur. Określenia hebrajskie i ich greckie odpowiedniki. Studia* (T. XVIII). Kraków, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Papieskiego Jana Pawła II w Krakowie.
- Sobotka, P. (2012). Historia badań etymologicznych w świetle koncepcji i metod współczesnej lingwistyki. Etymologizowanie Yāsiki i Platona. *Linguistica Copernicana*, 6(2)/2011, 247—294. Toruń, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Mikołaja Kopernika.
- Watson, J. D. (2019). *Słowo greckie na każdy dzień roku. Inspiracje z Nowego Testamentu*. Warszawa, Oficyna Wydawnicza „Vocatio”.

Sources Internet

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Agapé> (consulté le 15.04.2021)
- <https://diocese92.fr/La-misericorde-dans-le-judaisme-et-dans-l-islam> (consulté le 15.04.2021)

Dictionnaires

- Abramowiczówna, Z. (1958). *Słownik grecko-polski*. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN. (SGPA)
- Bailly, M. A. (Éd.). (2020). *Dictionnaire grec-français*. Rédigé avec le concours de M. E. Egger. À l'usage des élèves, des lycéens et des collèves. Par. Nouvelle édition revue et corrigée, dite Bailly 2020 Hugo Chávez. <https://outils.bibliissima.fr/fr/eulexis-web/?lemma=&dict=Bailly> (consulté le 30.04.2021). (DGFB)
- Kittel, G., & Friedrich, G. (1985). *Theological dictionary of the New Testament*. Michigan, William B. Eerdmans Publishing Company. (TDNT)
- Liddell, H. G., & Scott, R. (1996). *A Greek-English Lexicon*. Oxford, Clarendon Press. (GEL)

Sources bibliques

- Brzegowy, T., et al. (Red.). (2009). *Pismo Święte Starego i Nowego Testamentu. Najnowszy przekład z języków oryginalnych z komentarzem*. Częstochowa, Edycja Świętego Pawła. (PŚNPO)
- Chrostowski, W. (Red.). (2017). *Biblia Pierwszego Kościoła. Prymasowska Seria Biblijna*. Warszawa, Oficyna Wydawnicza „Vocatio”. (BPK)

- Martin, F., & Wright IV Wiliam, M. (Red.). (2020). *Ewangelia według św. Jana. Katolicki Komentarz do Pisma Świętego (The Gospel of John, 2015; J. Czapczyk, Przeł.)*. Poznań, Wydawnictwo „W drodze”.
- Nestle-Aland (2017). *Nowy Testament grecki i polski*. Poznań, Pallotinum. (NTGP)
- Zespół NPD (Red.). (2019). *Dobra wiadomość o ratunku w Chrystusie w relacji Jana. Nowy przekład dynamiczny. Nowy Testament we współczesnym języku polskim z komentarzem filologicznym, historycznym i teologicznym*. Warszawa, Wydawnictwo NPD. (NPDJ)
- La Bible. Traduction officielle liturgique* (2019). Texte intégral publié par les évêques catholiques francophones. Paris, Mame Éditions. <https://www.aelf.org/bible> (consulté le 30.04.2021). (BTOL)
- La Bible Darby*. <https://emciv.com/bible/> (consulté le 30.04.2021). (BD)
- La Bible du Semeur*. <https://emciv.com/bible/> (consulté le 30.04.2021). (BDS)
- La Sainte Bible David Martin*. <https://emciv.com/bible/> (consulté le 30.04.2021). (SBDM)
- La Sainte Bible Louis Segond 1910*. <https://emciv.com/bible/> (consulté le 30.04.2021). (SBS)
- La Sainte Bible Louis Segond 21*. <https://emciv.com/bible/> (consulté le 30.04.2021). (BS21)
- La Sainte Bible Ostervald*. <https://emciv.com/bible/> (consulté le 30.04.2021). (SBO)